

DERNIERE CHANSON

**Paroles et musique: Michel Bühler.
2000**

S'il ne devait rester de moi qu'une chanson
Quand je serai parti vers mes îles Marquises
Après le grand salut, il faudrait qu'elle dise
Que tu étais jolie et que nous nous aimions

Et que nous nous aimions les yeux émerveillés
De vivre à notre tour ce miracle tranquille
D'être deux, d'être heureux, dans les rues de ces villes
Où les pavés sont durs et les hommes pressés

Il faudrait qu'elle parle de tes mains calmes et blanches
Que je garde en tremblant entre mes mains à moi
De ces robes légères qui frissonnent sur toi
Quand dans l'printemps joyeux on s'offre des dimanches

Faudrait qu'on n'y oublie pas non plus tes lèvres roses
Faites pour murmurer des mots doux des serments
Faites pour fredonner quelques notes en passant
Et qui sont accueillantes aux baisers que j'y pose

Faudrait qu'elle rappelle que nous aurons marché
Tout autant que possible rebelles et le front haut
Sur ces chemins qui passent à l'écart des salauds
Avec toujours en nous la folie d'espérer

Qu'elle raconte enfin que nous avons rêvé
Dans ce monde sanglant où l'on brade la vie
De matins de rosée, de tendresse infinie
De jours à venir qui verront fleurir la paix

S'il ne devait rester de moi qu'une chanson...
Mais plus probablement il ne restera rien
Pas même un peu de vent, et je m'en moque bien
Puisque tu es jolie et que nous nous aimons...

